

Compte-rendu de l'étape du Tour d'Enfance organisé en Bourgogne-Franche-Comté par la PLAtforme JEune Public Bourgogne-Franche-Comté

8 et 9 novembre 2018, sur 3 sites : salle des fêtes de Damparis - la Fabrique à Dole - la Minoterie à Dijon.

Première journée

Jeudi 8 novembre 2018 à Damparis | Dole | Dijon

9h30 : Accueil autour d'un café à la Mairie de Damparis (39500)

9h45 : Présentation par **Saturnin Barré**, représentant de la PlaJe, et **Cyril Devesa**, directeur de Côté Cour

—

10h : Représentation « Distraction(s) » Cirque Gônes - Nancy (54)
(programmation Côté Cour, scène conventionnée Art Enfance, Jeunesse)

11h15 : Départ pour Dole, La Fabrique - Les Scènes du Jura, scène nationale

—

11h45 : Mot d'accueil par les Scènes du Jura, prise de parole de la Drac BFC, **présentation du Tour d'enfance et des États Généraux** par Scènes d'enfance - Assitej France

12h15-13h20 : Repas au Restaurant Les voyageurs (face à la gare de Dole)

—

13h30-15h30 : Table ronde professionnelle :

« L'itinérance : des modèles à réinventer ? »

Modération **Jean-Noël Matray**, membre du C.A. de Scènes d'enfance - Assitej France, chargé de projets à Côté Cour ;

Intervenant(e)s : **Bernard Kudlak**, directeur artistique du Cirque Plume | **Virginie Boccard** Directrice des Scènes du Jura - Scène Nationale | **Isabelle Arnould** et **Fabrice Creux**, respectivement 1ère adjointe à la Ville de Lure, vice-présidente du Conseil départemental de Haute-Saône, directeur de Culture 70 | **Maël Grenier**, directeur adjoint de la Maison de la culture de de Nevers agglomération, en charge de la programmation jeune public | **Marion Rousseau**, directrice des projets culturels à la CCAS

15h30-15h45 : temps de pause

—

15h45 : Présentation de l'avancée de l'Étude « Le spectacle jeune public en Bourgogne-Franche-Comté : de la prescription à la représentation »

Étude commandée par le lab - présentée par **Stéphan Hernandez**, directeur, et **Baptiste Bacot**, sociologue, en collaboration avec le Laboratoire Cimeos, Université de Bourgogne

16h05 : Présentation de la cartographie du secteur jeune public par la PlaJe et le Lab

16h30 : Présentation du site internet de la PlaJe par **Jean-François Chapon**, membre de la direction collégiale de la PlaJe et **Jean-Hugues André**, concepteur du site

17h : Départ pour la Minoterie à Dijon

—

19h : Représentation « Lettres jamais écrites » Conception et mise en scène **Estelle Savasta** (programmation Minoterie, scène conventionnée Art Enfance, Jeunesse)

—

20h15 : Cocktail dinatoire à la Minoterie

Ouverture avec le spectacle **Distraction(s)** -programmation Côté Cour

Cette première journée souhaite aborder la question de l'itinérance.

L'itinérance permet-elle un égal accès à la culture ? Participe-t-elle à l'aménagement du territoire ? Les propositions artistiques sont-elles d'une qualité irréprochable ? L'accueil du public peut-il se faire dans de bonnes conditions ?

Côté Cour conventionne avec une quarantaine de collectivités locales afin de défendre une politique culturelle sur les territoires au plus près du public.

Dans ce cadre, nous avons souhaité proposer à Damparis le **spectacle « Distraction(s) »** du cirque Gônes de Nancy. Ce premier temps permettra d'assister au spectacle dans les conditions de tournée en itinérance avec la mise en espace théâtral d'une salle non dédiée au départ.

Le second temps se déroulera sous forme d'une table ronde intitulée « **L'itinérance : des modèles à réinventer ?** » et laissera la parole à des témoins d'horizons divers : direction de structure, compagnie, service de collectivités...



Introductions

Saturnin Barré, représentant de la PlaJe BFC :

Cette 7e étape du Tour d'Enfance, tour de France des réseaux et plateformes du spectacle vivant jeune public initié par Scènes d'Enfance, permet à la PlaJe de coorganiser sa première rencontre professionnelle d'ampleur, dans un partenariat avec les deux scènes conventionnées Arts vivants Enfance et Jeunesse de la région que sont Côté Cour et la Minoterie.

Notre plateforme s'affirme comme un point de jonction, un endroit de rencontre et d'échanges entre professionnel.les du spectacle JP en région BFC, nouveau et nécessaire.

La direction collégiale a cette saison pour projet de réaliser un site internet cartographique, de coordonner le 1er juin des écritures théâtrales jeunesse en région, d'éditer et d'analyser une cartographie des acteurs du spectacle vivant jeune public de notre région, de tirer les enseignements de l'étude sociologique commandée par le Lab et de l'enquête de SEAF, dans l'objectif de formuler des préconisations.

Cyril Devesa, directeur de Côté Cour, Scène conventionnée d'intérêt national Arts vivants Enfance et Jeunesse :

A Côté Cour nous sommes heureux que le ministère soit attentif à la question de l'itinérance, pour nous c'est une nécessaire reconnaissance du travail quotidien réalisé sur le territoire au plus près du public, comme avec le spectacle **Distractions** programmé par Côté Cour dans la salle des fêtes de Damparis ce matin en ouverture d'étape. C'est une bonne chose que cette étape se déroule en deux journées et sur deux sites, aujourd'hui grâce à la programmation de Côté Cour, demain grâce à celle de la Minoterie, c'est le signe de l'attention que nous portons, à la PlaJe, à l'équilibre entre les territoires et les structures de notre région.

Virginie Boccard, directrice des Scènes du Jura, Scène nationale :

Les Scènes du jura sont heureuses de cet accueil qui fait sens du fait des partenariats que nous avons avec Côté Cour. Notre Scène nationale est directement concernée par l'itinérance, car elle composée équipements multiples : un lieu de résidence (la Fabrique), un lieu de représentation (la Commanderie avec une jauge de plus de 1000 places) et donne chaque saison un grand nombre de représentations en « hors les murs ».

Pierre-Olivier Rousset, directeur des pôles Création et Education artistique - DRAC BFC :

Le Ministère de la Culture accorde une importance grandissante à la création jeunesse. La présence de la DRAC BFC aujourd'hui réaffirme cet attachement. D'autant que la création jeunesse n'est pas une sous dimension de la création.

La création et l'action culturelle vont ensemble : il ne peut y avoir d'éducation artistique et culturelle sans création, ce qui pose la question des espaces de création, du soutien aux compagnies. Il y a autant de problématiques que de territoires, mais un point commun les réunit : la question de l'accessibilité.

Il est important de jouer collectif : « Tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin ». Il faut poursuivre cette démarche de constitution de plateforme. La DRAC BFC espère accompagner cette dynamique, dans le conseil et financièrement.

Emilie Robert, directrice du Théâtre Massalia à Marseille et co-présidente de Scènes d'enfance - Assitej France (SEAF) :

Je reviens de l'étape du Tour d'enfance en Paca intitulée « Le parcours de l'enfant vers l'art : autonomie chiche ! » Il en ressort que derrière le terme « autonomie », ce que nous souhaitons pour le jeune spectateur est son « émancipation ». Le spectacle vivant peut aider l'enfant.

Je suis heureuse de constater que les plateformes PACA et BFC ont en commun ce mélange entre structures et compagnies dans un dialogue horizontal, ce qui est une bonne chose.

Nous sommes ici dans un temps préparatoire aux Etats Généraux, qui auront lieu en mars 2019 à Nantes, qui seront une rencontre nationale nous permettant de prendre un temps d'échange et de partage avec tous ceux qui travaillent en direction des jeunes générations afin de - formuler des engagements de la profession -formuler nos attentes et demandes vis-à-vis des politiques. Ces journées se veulent les plus participatives et engagées possibles.

Estelle Derquenne, coordinatrice générale de Scènes d'enfance Assitej France

Les trois missions de SEAF sont :

- La valorisation de la création jeune public, en lien avec l'ensemble des acteurs culturels et artistiques : plateformes et réseaux professionnels régionaux.
- L'organisation de temps forts nationaux et internationaux, d'espaces de représentation et d'échanges en lien avec les territoires : le 1er juin des écritures théâtrales jeunesse et Avignon Enfants à l'honneur
- L'impulsion et la participation à des coopérations, des échanges et de la diffusion à l'international.

Le Tour d'enfance s'inscrit dans le cadre de la première mission de l'association et fait suite à un long travail de présence sur les territoires, de cartographie, d'accompagnement de la création, de structuration des plateformes régionales jeune public. En mars 2017 a eu lieu le Forum Arts vivants, enfance et jeunesse au cours duquel nous avons interpellé les candidats à la présidentielle. Puis en novembre 2017 les Assises nationales et le lancement du Tour d'enfance. Cette course d'étape de 18 mois, accueillie dans chaque région par les plateformes et les réseaux du jeune public, est l'occasion de partager l'effervescence à l'œuvre dans tout le pays. C'est cette vitalité-là, dans sa diversité la plus étonnante, des grandes métropoles aux milieux ruraux les moins attendus, que l'association souhaite mettre en lumière et qui nourrira les projets structurants qui doivent inscrire définitivement la jeunesse au cœur des préoccupations des politiques publiques.

Les objectifs et la démarche du Tour d'Enfance sont :

- Une mise en lumière nationale des dynamiques territoriales du secteur jeune public.
- 15 étapes de réflexion thématique régionales qui viennent nourrir une pensée collective.
- Un état des lieux de la production et de la diffusion.
- Un collectage des initiatives innovantes et inventives à partager à travers les étapes.
- Le développement d'une synergie entre l'ensemble des professionnels à travers des échanges de pratiques interrégionaux.

Afin d'aboutir à un projet artistique et culturel ambitieux à destination de l'enfance et de la jeunesse, défendu par l'ensemble des acteurs culturels et artistiques et porté par tous ceux qui, dans le cadre de leurs missions, accompagnent les jeunes générations.

Le calendrier des étapes : <http://www.scenesdenfance-assitej.fr/etapes-en-regions/>

Les *Etats Généraux Arts vivants, enfance et jeunesse* clôtureront le Tour d'enfance les 26-27 mars 2019 à Nantes, en préambule du festival Petits et Grands.



Table ronde "L'itinérance : des modèles à réinventer ?"

La thématique qui nous réunit aujourd'hui est celle de la diffusion en itinérance dans une région au sein de laquelle il y a une importante pratique de la « décentralisation » ou du « hors les murs », que ce soit pour les structures de diffusion ou pour les équipes artistiques, dont beaucoup doivent rééquiper les lieux dans lesquels elles jouent.

Jean-Noël Matray, chargé de projets à Côté Cour, modérateur de la rencontre :

L'itinérance dans les territoires n'est pas une spécificité du spectacle vivant, il y a l'itinérance des commerçants. Et ce n'est pas une nouveauté non plus. Côté Cour, par exemple, a commencé il y a 30 ans sur une idée pragmatique : s'il n'y a pas de théâtre, il faut en créer localement le temps de la représentation. Notre région (particulièrement l'ex Franche-Comté) est riche d'expériences d'itinérance très anciennes et reconnues. Cette démarche est un tour de force : il faut monter les gradins, parcourir des kilomètres, charger et décharger d'une représentation à l'autre. Est-elle anachronique économiquement ? Est-ce une mode passagère ? Une adaptation à une réalité économique ? L'adaptation à une réalité du territoire ? Un gadget de communication ? Une solution de pauvres pour les pauvres ?

Présentation des structures participantes et de leurs projets

Maël Grenier, directeur adjoint de la Maison de la culture Nevers agglomération, scène conventionnée d'intérêt national Arts en territoire :

Seule structure de programmation importante sur un bassin de 200 000 habitants, la Maison de la culture de Nevers et de la Nièvre a fonctionné pendant 16 ans avec un travail de décentralisation sur la Nièvre. En 2016, dans le cadre d'une restructuration, elle est devenue Maison de la culture Nevers Agglomération.

Depuis un an, l'activité de décentralisation a repris, pour un projet ambitieux de territoire complémentaire avec l'existant sur le département. Nous avons d'abord sollicité les communautés de commune, par une lettre d'intention, qui a rencontré 50% de réponses. Nous avons travaillé avec ces répondants, puis après cet échelon administratif, nous avons rencontré l'échelon associatif, avec l'appui des élus et des techniciens. Un processus d'une année environ, au cours duquel il y a eu de la méfiance parfois, sur questions budgétaires notamment. Nous avons effectué un important travail de mise en confiance.

Car la question principale de l'itinérance est la question humaine. Il est nécessaire d'avoir un "poisson pilote" précurseur, qui va à la rencontre des habitants, explique, investit les uns et les autres sur l'accueil des spectacles à venir.

Il est important pour nous d'être en phase avec le département de la Nièvre, qui est engagé sur les "nouvelles ruralités", qui avait notamment permis de conserver la « camionnette d'alimentation culturelle » créée par Jean Bojko, qu'aujourd'hui la MCNA a proposé de coordonner.

Je dois dire aussi qu'il y a une générosité de la part de Nevers agglomération, puisqu'une partie du budget sert à irriguer hors agglomération.

Virginie Boccard, directrice des Scènes du Jura, scène nationale :

Cela fait 20 ans que les Scènes du Jura font ce travail de diffusion en itinérance. Au départ ce projet est né de l'envie de deux maires de mutualiser (c'est à dire faire des économies) en rassemblant deux théâtres pour un projet unique. Puis d'autres collectivités se sont ajoutées, il y a aujourd'hui 8 villes dans les Scènes du Jura. Les maires sont au Conseil d'administration de la Scène nationale.

L'itinérance c'est un projet politique, qui peut se décliner dans de nombreuses propositions, jusqu'à la commande de formes pour des salles de classes ou des œuvres qui jouent à domicile.

Pour défendre un projet artistique et culturel à l'échelle d'un territoire, je pense qu'il faut envisager un travail avec tout un réseau de partenaires. En plus de la diffusion il faut proposer des résidences, dans établissements scolaires, des scènes municipales non équipées, rencontrer les associations locales, etc.

La scène nationale est une institution labellisée, qu'il ne faut pas stigmatiser, chacun a son projet artistique et culturel et ce n'est pas vrai qu'on ne peut avoir brassage de publics dans l'institution ! Il est important de prendre en compte les pratiques pour ne pas être hors sol. Quand je suis arrivée, il n'y avait pas d'endroit

pour boire un verre après le spectacle. Il m'a paru important de créer ces endroits de convivialité qui rejoignent les attentes.

Pour une scène nationale y a le risque d'être monolithique, il faut prendre en compte les autres partenaires sur le territoire et... ne pas absorber tous les financements publics. D'un point de vue artistique, faire attention à ne pas se poser comme des évangélistes.

Au cœur du projet négocié actuellement dans le cadre du renouvellement du contrat d'objectif des Scènes du Jura nous nous demandons comment nos collaborations et coréalizations parviendront à mieux travailler ensemble, au plus près des gens, sans plaquer des choses, pour que sur place les équipes municipales sur place portent le projet.

Isabelle Arnould, adjointe à la culture de la Ville de Lure, Vice-Présidente du Conseil départemental de Haute-Saône :

Quand on fait le choix d'une programmation itinérante en milieu rural, c'est d'abord pour pallier l'absence de lieu culturel fixe et pour amener la culture au plus près des habitants. L'accueil d'une programmation itinérante génère une économie : cet aspect séduit les élus locaux.

Une des premières questions d'une assemblée d'élus en milieu rural va être « ne va-t-on pas nous apporter des "sous-produits" ? » Il est important de ne pas arriver avec des produits trop prêts à consommer, il vaut mieux aller vers et construire quelque-chose sur place.

En tant qu'élue de la ville de Lure au Nord-est de la région j'ai un long compagnonnage avec Côté Cour, qui permet une économie d'échelle pour l'accueil des spectacles dans le temps scolaire. Aujourd'hui la ville a développé cette offre pendant les vacances scolaires par une programmation spécifique jeune public.

Mais l'enjeu est aussi d'essayer d'accrocher la population pour qu'elle ait envie d'aller vers des lieux dédiés.

Fabrice Creux, directeur de Culture 70 : Culture 70 est composé de 3 salariés permanents, est une structure proche du département Haute-Saône. Né dans années 80, elle s'appelait alors l'ADIM, son projet de départ était d'accompagner le développement des pratiques musicales, notamment amateurs et de structurer l'enseignement spécialisé.

A partir des années 2000 le développement des intercommunalités a permis d'envisager une présence durable sur le territoire au travers de conventions de développement culturel, afin de tisser des liens durables avec les partenaires. Un outil pour porter la culture vers les habitants (je préfère utiliser ce terme plutôt que celui de « public »).

Culture 70 devient un "assembleur" et en arrive en octobre 2009 à créer la Bulle, une scène gonflable itinérante.

Pour la première saison de la Bulle, on a mis des affiches, posé l'objet, mais peu de public est venu ! Il n'y avait pas de spontanéité, d'attente culturelle. Cela a été à nous de créer du lien : ce qui est important, c'est la présence sur le territoire et le travail de sensibilisation en amont. Cela représente 60-70% par rapport au coût du spectacle. Un travail basé sur la construction de relations humaines.

L'équipe qui a conçu la Bulle est toujours aujourd'hui celle qui la fait vivre.

Bernard Kudlak, directeur artistique du Cirque Plume : Structure itinérante, le chapiteau signifie au départ la liberté, le vivre ensemble, la marginalité aussi. Aujourd'hui, les équipes de cirque se posent la question différemment, car des équipements dédiés se sont créés.

Le chapiteau permet une autonomie. Il crée un espace de travail pour les artistes, et il ouvre la possibilité de faire des séries d'un mois ou plus de représentations (et donc beaucoup de spectateurs !), ce qui n'est pas possible dans une saison normale d'un théâtre.

Le Cirque Plume n'est généralement pas accueilli par des collectivités mais plutôt par des scènes nationales ou des partenaires importants. Le Cirque Plume a un gros potentiel public (et donc économique) : les accueillants savent qu'ils vont faire salle comble. Car dans beaucoup de territoires, nous avons fidélisé les gens.

Le plus difficile reste de venir avec un chapiteau. À chaque installation il faut un échange avec les associations et les acteurs locaux.

Comment concilier l'itinérance avec liberté de création artistique ?

Virginie Boccard : L'itinérance peut revêtir différentes formes. Cela peut être, par exemple, la commande de création d'une forme qui puisse jouer partout, y compris dans une salle de classe, ce qui implique qu'il n'y ait pas de technique, pas de montage ni de transformation de l'espace en boîte noire, de pouvoir jouer deux fois à deux endroits dans une même journée. Ces contraintes techniques nécessitent un travail particulier avec le scénographe, à intégrer dans production.

Il y a aussi les contraintes pour la structure de programmation : être une structure multisite implique la nécessité d'être nombreux pour travailler sur l'ensemble du territoire. Et tout le travail d'éducation artistique et culturelle qui est développé autour de la diffusion demande de la volonté et des moyens ! Les équipes circulent d'un site à l'autre, ce qui a un impact sur les coûts de fonctionnement.

Les techniciens et les relations publiques des Scènes du Jura doivent être tout terrain, avoir la santé, et être nourris d'une forte conviction.

Fabrice Creux : L'éphémère et l'itinérance ne sont pas une contrainte mais un mode de vie. La culture est par essence un acte mobile. On est là pour l'émerveillement, et peut-être le désir que l'on créera rendra l'éphémère durable (en donnant envie d'accueillir à nouveau !).

Au cœur de cette démarche il y a l'humain. Tout part de là, en itinérance comme en lieu fixe. Avec peut-être plus de modestie lorsqu'on arrive sur des territoires que l'on ne connaît pas. Notre (dé)formation d'acteur culturel ne doit pas nous faire oublier la démarche de reconnaissance de l'autre, sur le langage notamment. Je me souviens de l'expérience de mise en place d'une résidence d'écrivain, qui précédait la création d'une médiathèque. La première venue de l'écrivain s'est faite avec des chasseurs du coin. Ils ont dû trouver un point commun et ont trouvé « l'élagage ». Ils ont construit la résidence à partir de ce terme, et cela a marché parce qu'ont laissé les choses se faire.

Maël Grenier : Il y a deux types de programmation en itinérance : l'adaptation de spectacles déjà créés, et les commandes, qui calibrent les choses dès le départ.

Il y a la contrainte budgétaire (programmations adaptées au budget du territoire) et la contrainte des lieux d'accueil. Dans tous les cas on doit demander aux équipes artistiques de s'adapter. La contrainte doit être comprise comme un intérêt qui apporte liberté d'imagination.

Dans les faits, on ne programme pas de la même façon en itinérance que dans un lieu fixe, même si dans l'absolu ce serait à atteindre. Il n'y a pas les mêmes jauges, ni les mêmes conditions techniques.

Mais si nous proposons des formes plus légères pour les territoires, en parallèle nous proposons un service de transport pour permettre d'aller voir des spectacles de grands plateaux.

Bernard Kudlak : L'itinérance est formidable pour une équipe artistique, si l'on a ses propres outils pour travailler partout. Nous nous déplaçons avec un plancher et un grill afin de conserver nos propres configurations et contraintes techniques dans tous les lieux où nous répétons.

Je pense qu'il faut faire attention aux glissements dans le monde artistique, j'entends qu'il ne pas faire si on ne reçoit pas les moyens. Alors que quand l'envie est là, on trouve les moyens, on adapte !

Le vrai moteur n'est pas la contrainte, c'est le désir et la nécessité. Mais c'est vrai que la contrainte peut être fertile... si elle n'est pas trop importante !



Le spectacle jeune public en Bourgogne-Franche-Comté : de la prescription à la représentation

Introduction par Stephan Hernandez, directeur du Lab : Il y a 18 mois, dans le mouvement de la fusion des régions, le LAB a voulu mettre en place, avec la PlaJe, une enquête chiffrée régionale sur le spectacle vivant jeune public. Puisque SEAF a lancé l'étude nationale, l'idée est venue de proposer une étude sociologique afin d'apporter un regard différent sur la "santé" des compagnies et les mécaniques à l'œuvre dans ce secteur. Avec la volonté de faire appel à un partenaire qui vienne de l'extérieur, pour révéler et décrire différemment.

Pour le Lab il est important que cette enquête soit menée avec la PlaJe, il est nécessaire que ce réseau soit fort, cela permet de structurer le territoire. C'est pourquoi le Lab a également collaboré avec la PlaJe à la réalisation de la cartographie régionale du secteur jeune public.

Dans les 6 prochains mois, nous travaillerons conjointement à une mise en regard de ces deux démarches, l'étude nationale chiffrée de SEAF et cette enquête sociologique.

Présentation de l'avancée de l'étude sociologique en cours menée par Baptiste Bacot et François Ribac. Une étude commandée par le Lab, en partenariat avec la PlaJe et SEAF.

Objectifs de l'étude :

- Documenter la physionomie des différentes formes de prescription des spectacles jeune public et leur circulation dans la région BFC, à travers l'étude des aspects socio-professionnels, culturels et territoriaux ;
- Caractériser les liens entre les structures impliquées dans le réseau du spectacle jeune public : il y a de nombreuses structures de différentes tailles aux implantations variées et aux problématiques différentes.

Méthodologie :

- Panel d'une demi-douzaine de compagnies, lieux et programmateurs « alternatifs » (opérant dans des dispositifs moins repérés), représentation de tous les départements (sauf territoire de Belfort).
- Entretiens semi directifs + collectage de traces de l'activité professionnelle.
- Cartographie des modalités de circulation des spectacles. Paramètres : réseaux d'influence des institutions et compagnies, liens amicaux, professionnels et financiers entre les différents acteurs interrogés.

Premiers constats :

- Il y a une conscience aiguë chez les acteurs de leur implantation et de la portée de leurs actions en termes de territoires et de géographie sociale ;
- La modification récente du paysage administratif de la région entraîne une redistribution des fonctions, des interlocuteurs ainsi qu'une nécessité d'adaptation aux procédures administratives et de communication ;
- Le renouvellement des mandats politiques est un facteur d'instabilité potentiel ;
- Il existe différentes modalités de prescription de spectacles, qui passent à travers différents canaux de communication : au-delà des festivals et des journées professionnelles, le bouche à oreille et la recommandation informelle sont plus difficiles à saisir mais s'avèrent très puissants ;
- Une importante prégnance de l'Education nationale dans les parcours des interlocuteurs ;
- Un positionnement tranché par rapport aux "institutions" ;
- Une multidisciplinarité de la formation (casquettes multiples au niveau des disciplines, mais aussi dans les rôles occupés au sein des compagnies).

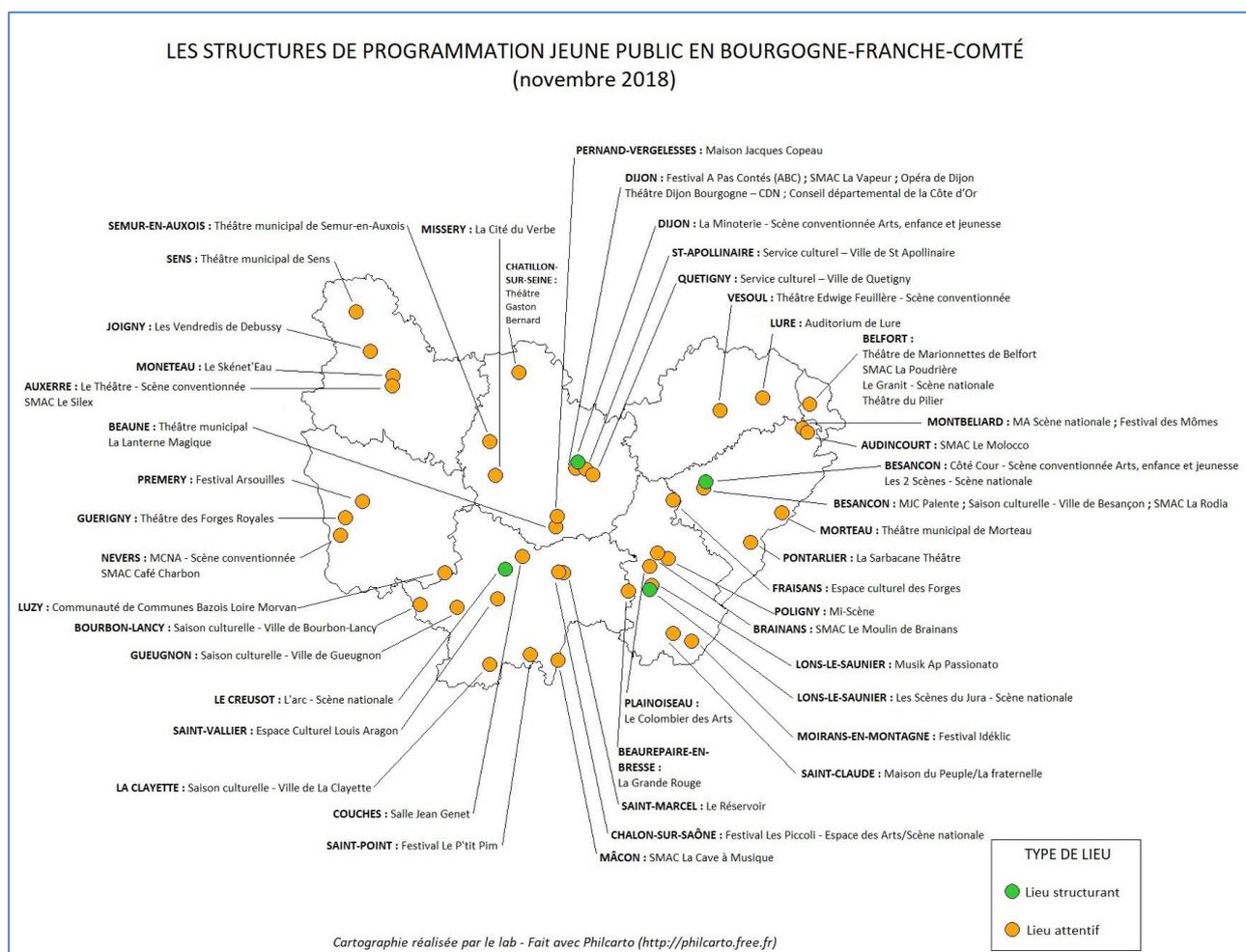
La restitution de l'étude se fera sous forme d'un rapport disponible en ligne au printemps 2019.

Cartographie du secteur jeune public en Bourgogne-Franche-Comté

Structures de programmation.

En complément à la cartographie réalisée par SEAF en 2017 des « lieux structurants et fédérateurs pour le jeune public », La PlaJe a proposé un second critère, celui de lieux "attentifs" au spectacle vivant jeune public. Des structures de programmation, toutes disciplines confondues, qui :

- Proposent une programmation régulière de spectacles jeune public ;
- Font du soutien à la création par du pré-achat ;
- Organisent de façon significative des actions d'éducation artistique et culturelle.



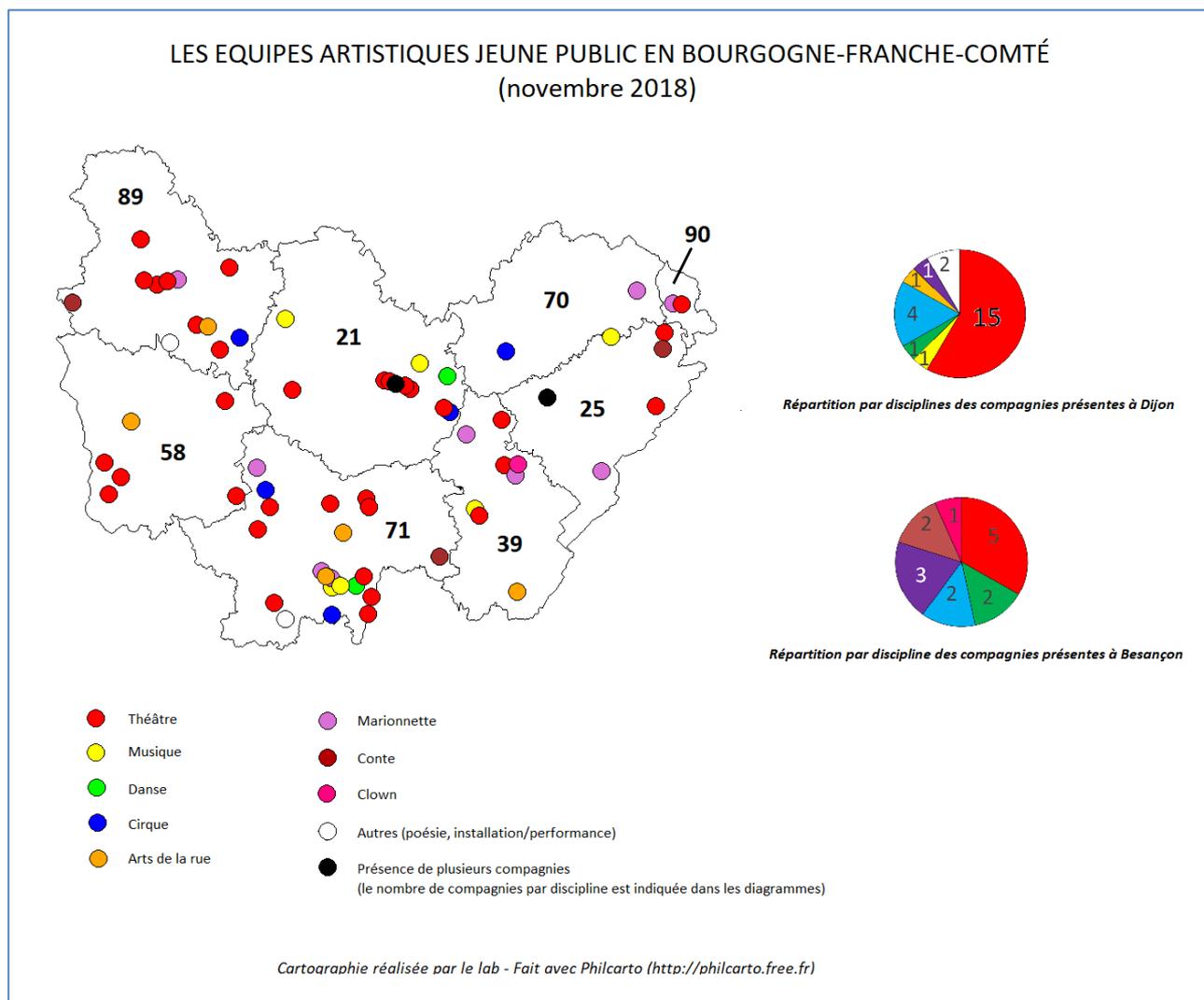
59 structures de programmation apparaissent dont :

5 « structurantes » : les 2 scènes conventionnées Arts, enfance et jeunesse (La Minoterie et Côté Cour), 3 scènes nationales (Les 2 scènes, les Scènes du Jura, l'ARC).

Dans les structures de programmation « attentives », on retrouve toutes les salles de musiques actuelles, les scènes conventionnées et des lieux de tous niveaux.

Équipes artistiques.

Les critères sont : la création régulière de spectacles jeune public et des propositions d'actions artistiques. Toutes disciplines confondues.



105 équipes artistiques (sur 350 en BFC) :

On trouve des compagnies qui ont construit leur projet sur le jeune public et celles qui y consacrent une partie importante de leur activité.

50% théâtre, 3/4 rassemblent théâtre, marionnettes et cirque. La majorité est concentrée sur la Côte d'Or, le Doubs et la Saône et Loire, avec une concentration de compagnies à Dijon et Besançon.

Pistes de réflexion pour analyse :

Comment ces cartes s'insèrent-elles dans la géographie de Bourgogne-Franche-Comté (notamment des bassins de population) ? Si l'on superpose les deux cartes : y a-t-il une corrélation ? Des compagnies ont-elles favorisé l'émergence de lieux ? Ou des lieux ont-ils fédérés autour d'eux des compagnies ?

Présentation du site internet de la PlaJe par Jean-Hugues André, concepteur du site et Jean-François Chapon, membre de la direction collégiale de la PlaJe.

Les objectifs de ce site cartographique sont de :

- Présenter l'ensemble des membres de la plateforme, à la fois sur une carte et à l'aide de fiches de présentation individuelles ;
- De réunir les événements organisés par la PlaJe ou acteurs du collectif, comme journée du 1er juin) ainsi que les appels à projets ;
- Permettre aux institutionnels, au secteur et au grand public d'avoir vision des acteurs et initiateurs sur le territoire.
- un espace ressource pour retrouver la charte d'engagement de la PlaJe, des compte-rendus, écrits et audio, des journées professionnelles.

Il y a 3 entrées pour filtrer la carte : par département, discipline, mots clés.

L'objectif est que cet outil s'adresse au plus grand nombre. Aux professionnels du secteurs, mais aussi à des parents d'élèves qui cherchent un spectacle, à des structures qui veulent connaître plus les acteurs de leur territoire, qu'il puisse être un relai et faciliter les échanges entre lieux, compagnies et institutions. A l'avenir nous pourrions faire apparaître une carte de tous les dispositifs d'éducation artistique sur le territoire, ce site pourrait également devenir un outil de mise en relation pour des établissements scolaires.

Si la PlaJe vit grâce aux adhésions (50€/an), le site a été financé grâce au soutien du ministère dans le cadre du plan Génération BS (3800€ d'investissement).

Le temps de mise à jour du site par Jean-François Chapon est bénévole pendant un an, tout comme l'est l'investissement de tous les membres de la plateforme.

Être identifié sur ce site signifie rejoindre une charte, un désir de provoquer des projets ensemble.

www.laplaje-bfc.fr

The screenshot shows the homepage of the website. At the top, there is a navigation menu with links: ACCUEIL, EXPLORER LA CARTE, NOS ADHÉRENTS, RESSOURCES, ACTUALITÉS, LE PROJET, CONTACT, and a red button labeled 'Adhérer'. Below the menu, there are two main content sections. The first is 'Équipes artistiques' with a red megaphone icon and a circular graphic of a red boot, listing various artistic groups. The second is 'Structures de Programmation' with a green megaphone icon and a circular graphic of a building, listing various venues. In the center, there is a text block stating the platform's mission. At the bottom, there is a call to action 'Consultez la carte de la région Bourgogne-Franche-Comté' with a circular map icon, and a text block 'ou choisissez un département, une discipline, un mot-clé.'

Départ de Dole à Dijon pour assister à 19h à *Lettres jamais écrites*, programmé par La Minoterie. Un spectacle conçu et mis en scène par Estelle Savasta.

De quoi parlerait la jeunesse si on lui donnait un peu la parole ? Ils parlent de leurs vies d'adolescents, qui racontent tout autant nos vies d'adultes. De fragilité, de saut dans le vide, de deuils mal fagotés, d'amours malmenés, mais aussi d'amours infinis, d'espoirs immenses, de solidarité... *Lettres jamais écrites* ouvre une correspondance entre un adolescent et un adulte, un lycéen et un auteur, entre une réalité et une fiction. Dans une grande intimité de jeu, deux acteurs font se rencontrer ces voix, et résonner, tout contre nous, ces puissants éclats de vie.

Seconde journée

Vendredi 9 novembre 2018 à Dijon

Journée professionnelle « Écriture et immersion des autrices et auteurs: de la création partagée à l'écriture solitaire. »

—
Questionner les raisons, les intérêts et les moyens d'une immersion des auteurs et autrices auprès des publics jeunes. Différentes expériences d'immersion et différents dispositifs d'accompagnement seront présentés et interrogés collectivement.

—
9h30 : Café d'accueil

—
10h : **Accueil** par **Christine Martin**, adjointe à la culture de la ville de Dijon et **Christian Duchange**, directeur de La Minoterie et présentation de la journée par **Eric Fourreau**, directeur des Editions de l'Attribut et de la revue Nectart.

—
10h15 : Présentation de l'étude « **Retours à la marge : les revenus connexes des auteurs du livre Enquête interrégionale (données 2013-2014)** », par **Emmanuel Négrier**, Directeur de recherche CNRS en science politique au CEPEL (Centre d'Etudes Politiques de l'Europe latine)

—
11h15 : **Table ronde n°1 :** Du point de vue des auteurs, quelles sont les nécessités de l'écriture en immersion ? Mais quelles en sont aussi les limites ? Quelles formes peut-elle prendre ? Et quels moyens lui sont nécessaires ?
Intervenant(e)s : **Simon Grangeat**, auteur | **Estelle Savasta**, metteuse en scène, compagnie Hippolyte a mal au cœur, et autrice | **Jean-Pierre Cannet**, auteur | **Eve Ledig**, metteuse en scène, Le fil rouge Théâtre et autrice.

12h30 : **Temps d'échange avec la salle**

13h : Repas

—
14h15 : **Table ronde n° 2 :** Du point de vue des structures, quelles sont les nécessités de l'écriture en immersion ? Mais quelles en sont aussi les limites ? Quelles formes peut-elle prendre ? Et quels moyens lui sont nécessaires ?
Intervenant(e)s : **Patrice Douchet**, metteur en scène et directeur artistique et fondateur du Théâtre de la Tête Noire, scène conventionnée pour les écritures contemporaines | **Marion Clamens**, directrice de l'Agence Livre et Lecture (ALL) Bourgogne-Franche-Comté | **Florence Faivre**, directrice du Grand R, Scène nationale à La Roche Sur Yon | **Lise Martin**, membre des Écrivains et Auteurs Associés du Théâtre

16h : **Forum participatif** pour réfléchir collectivement aux moyens à mettre en œuvre sur nos territoires pour faire se rencontrer les auteurs, les structures, les enfants et les adolescents.

—
17h : Fin de la journée

Présentation de la journée par Christian Duchange, directeur de la Minoterie, Scène conventionnée d'intérêt nationale Arts, Enfance et Jeunesse.

L'enjeu de cette journée est de questionner la place de l'écriture en immersion des autrices et auteurs auprès des publics jeunes. Pourquoi faire intervenir un auteur sur un territoire ? Pour quel enjeu ? Dans quelles conditions ? Auprès de quels publics ? Sur quelle durée ? Dans quelle finalité ? Autant de questions que nous aurons l'occasion de développer tout au long de la journée à travers deux grands débats, l'un avec des auteurs, l'autre avec des représentants de structures accueillantes ou d'institutions puis à l'occasion d'un forum participatif en fin de journée.

Dans un premier temps, nous allons donner la parole à **Emmanuel Négrier**, directeur de recherche au CNRS en science politique au CEPEL à Montpellier, auteur de nombreux ouvrages et d'articles, notamment dans la revue NECTART, et auteur d'une **enquête interrégionale sur les revenus connexes des auteurs du livre**, pilotée par la Fédération interrégionale du livre et de la lecture (FILL).

Nous recevons sur une première table ronde deux autrices et deux auteurs : **Eve Ledig**, qui est également metteuse en scène pour Le fil rouge Théâtre, **Estelle Savasta**, également metteuse en scène, pour la compagnie Hippolyte a mal au cœur, **Jean-Pierre Cannet** et **Simon Grangeat**, également metteur en scène. Nous allons essayer de voir ce que vous, autrices, auteurs, vous entendez sous le terme « d'écriture en immersion », ce que vous apporte le fait d'être justement immergé sur un territoire auprès de différentes populations, de jeunesse notamment, quelles formes peut prendre cette immersion, résidence, compagnonnage, action culturelle..., quelles sont les conditions nécessaires de la réussite, quels en sont les limites, etc.

Après avoir donné la parole aux autrices et aux auteurs ce matin, nous la donnons aux structures d'accueil pour savoir quelles sont les attentes, les objectifs et les enjeux des lieux qui accueillent des auteurs en résidence ou en compagnonnage. En quoi la présence des autrices et des auteurs sur le territoire est-elle nécessaire ? Quelles sont les principales difficultés rencontrées par les structures dans cette démarche d'accompagnement des autrices et des auteurs ?



Puis sur une seconde table ronde, nous accueillons **Florence Faivre**, directrice du Grand R, scène nationale à La Roche-sur-Yon, **Lise Martin**, membre des EAT (écrivains et auteurs associés du théâtre), **Marion Clamens**, directrice de l'Agence Livre et Lecture (ALL) Bourgogne - Franche-Comté, et **Patrice Douchet**, metteur en scène, directeur artistique et fondateur du Théâtre de la Tête Noire, scène conventionnée pour les écritures contemporaines à Saran.



TOUR D'ENFANCE